

Commentaire à propos de la dédicace de Maurice Bellonte

Le premier Paris-New York (Edition Plon)

La présentation de cette dédicace a pour but de montrer l'évolution de la qualité des rapports entre aviateurs et météorologistes.

A cette époque ancienne, certains aviateurs ignoraient ou voulaient ignorer les services que pouvait leur rendre la météorologie.

Il est vrai que la science, la technique, l'organisation de la météorologie étaient loin de leur développement actuel.

En France, le général DELCAMBRE, organisateur pointilleux - cela a parfois du bon - et ses collaborateurs firent beaucoup pour les progrès de la météorologie.

Lors de la tentative (1929), puis de la traversée (1930), d'Est en Ouest, de l'Atlantique Nord par COSTES et BELLONTE, l'organisation de la protection météorologique, quoique encore rudimentaire, progressait et les aviateurs avaient pris conscience de la nécessité de consulter la météo.

D'autre part, voici l'origine de quelques "sauts en avant" de la météorologie :

1 - Transmission d'observations et établissement de cartes à la suite de la tempête s'étant abattue sur une flotte, en mer Noire, lors de la guerre de Crimée.

2 - Transmission d'avis de "grains" à la suite du passage de grains ravageurs pour les aérostats.

3 - L'acquisition obligatoire des renseignements météorologiques avant l'envol: ceci, à la suite de vols de nuit militaires avec départ par ciel dégagé, vent calme, sans consultation de la météo, puis formation de brouillard "de rayonnement", d'où au retour terrain bouché et "casse".

Nous avons dépassé tout cela

C'est aux jeunes de la Météorologie de "jouer", en attendant qu'à leur tour, ils deviennent des anciens de la Météorologie. Je leur souhaite union, amitié et succès.

Maurice MEZIN

*A Maurice Bellonte
au remerciements pour
sa précieuse collaboration
dans la préparation des
prévisions météo pour*

LE PREMIER
PARIS - NEW YORK

*l'Atlantique nord en
1929 et 1930.
Avec mon très amical
message. M. Bellonte
3-12-77.*